Les physiocrates

Dépasser le système mercantile de « balance commerciale » devient une nécessité même si l’économie de la France, régie par Colbert au XVIIe, siècle monte en puissance. Mais le mercantilisme se heurte à trois problèmes :

* La recherche de l’augmentation de la quantité de monnaie nécessite que l’Etat soit en **déficit**. La non-coopération impliquée par la « guerre économique » se révèle néfaste sur le plan commercial et politique. En témoigne le XVIIe siècle qui est un siècle de guerre (la France ne connait la paix que 3 ans)
* **Aucun résultat** concret **positif pour les populations** : la France de Colbert reste une France de disette. Le peuple espagnol a assisté à la dilapidation du trésor américain sans voir son niveau de vie s’améliorer.
* **L’inflation n’a pas eu les effets positifs** attendus : l’incitation à la production. Mais au lieu d’avoir :

↗ Prix

↗ Entrepreneurs

↗ Prix

Transferts de revenus

Il y a eu

Et les mercantilistes pensaient que l’inflation provoquerait une baisse des taux d’intérêt. Mais elle a conduit les créanciers à protéger le rendement de leur placement en augmentant les taux, soit l’inverse.

Nouveau problème : à cause des guerres, les Etats s’endettent et choisissent la banqueroute comme solution : annuler tout ou partie de leur dette ⇒ les prêteurs sont de plus en plus réticents ⇒ les Etats augmentent les taux pour les amadouer et couvrir leurs besoins. Mais la banqueroute est une mauvaise solution à long terme. Il faut donc trouver une autre solution ⇒ ce à quoi s’attèlent les physiocrates (considérée comme la première école).

Début de l’école des physiocrates : publication du *Tableau économique* de F. Quesnay en 1758.

Fin : échec de A.R.J. Turgot et avec la publication de *La richesse des nations* d’A. Smith en 1776.

Quatre idées majeures :

* **L’existence d’un ordre naturel**. Parmi les composantes de l’ordre naturel, il y a la prospérité.
* **Le produit net** : La richesse s’identifie une fois qu’on a identifié les lois de la nature, cette identification se fait grâce à l’agriculture. Thésauriser, c’est ne pas remettre de la richesse dans le système.

Produit net = (récolte finale + semence initiale) – entretient des employés pendant un an

* **Défense du libre-échange originale** : les paysans peuvent être incités à accroitre leur récolte s’ils disposent d’une demande maximale, dépendant donc de la liberté de circulation : « laissez faire, laissez passer ». Au niveau de l’Etat mais aussi au niveau mondial. En revanche, pour les physiocrates, le libre-échange fait monter les prix et favorise les producteurs en leur donnant accès à un marché plus vaste.
* **On retire des bénéfices de la circulation des biens**: pour Quesnay, les marchandises circulent dans le pays comme le sang dans le corps humain, son tableau le représente, c’est le « zigzag des physiocrates ».

Les recommandations physiocratiques :

* **Institution**: il faut mettre les meilleurs au pouvoir (→ Chine) → « despote éclairé » (plutôt mercantile)
* **Concurrence** : abolir toutes les restrictions à la circulation des biens, y compris sous forme fiscale
* **Fiscalité sur la propriété foncière** : l’Etat, ayant abolit les droits de douane, doit établir une fiscalité sur ce qui ne bouge pas : la terre. Deux avantages : taxer al source même de la richesse, inciter les propriétaires à mettre ne culture leurs domaines. En effet, avec une fiscalité sur le capital (ici, foncier), c’est mettre dans l’impossibilité de payer ses impôts celui qui ne met pas sa terre en culture. → incitation
* **L’outil monétaire ne favorise pas la croissance** : l’excédent commercial, qui fait augmenter la quantité de monnaie, provoque l’inflation, qui est une impasse sur le long terme.

Dépenses

Revenu

Production

Créée

Donnent vie

Permettent

F. Quesnay

La société se divise en trois classes :

* La classe **productive**: les paysans : création du produit net [vit de l’argent de la classe stérile]
* La classe **stérile** : commerçants, artisans, ou industriels : transfert ou transforme la richesse
* La classe des **propriétaires** : essentiellement noblesse et Eglise : louent leur terre aux paysans [vit de la richesse créée par la classe productive)

La classe productive vit de l'argent de la classe stérile, la classe des propriétaires vit de la création de richesses de la classe productive. Si la classe des propriétaires décide de moins investir, ça peut générer une crise : il faut que les dépenses soient raisonnées, sérieuses.

Les avances sont de trois ordres :

* de **propriétaires fonciers** qui préparent la terre à la culture (défrichage, bornage…)
* **primitives** : achat d'un cheptel de matériel. Elles sont effectuées par le fermier et l'amortissement de ces avances et réparti sur plusieurs exercices (on peut le rapprocher du capital fixe)
* **Annuelles**: engrais, labourage, qui doivent être remboursées par le propriétaire

**Reprises** : constituées par l'ensemble des éléments prélevés de la production pour restituer la fécondité du sol : elles sont réalisées *ex post* et correspondent aux amortissements des avances.

**Un bon prix est un prix qui permet au producteur de réinvestir de manière suffisante.**

Pour être considéré comme une richesse, un bien doit avoir une valeur « vénale » c'est à dire un prix.

C'est le jeu de la concurrence qui mènera les hommes à tendre aveuglément vers l'intérêt général.

A.R.J. Turgot

*Point commun avec les physiocrates*

La croissance économique repose sur l’agriculture : c’est de la capacité de la terre à fournir une récolte supérieure aux semences que provient la richesse. ⇒ L’Etat doit libérer le prix du blé ⇒ couvrir les coûts de production ⇒ ↗ rendements

*Point de divergence avec les physiocrates*

L’épargne ne peut se limiter à une fraction du produit net agricole. C’est une erreur d’ignorer le monde industriel en train de naître et le travail qui s’y accomplit. Or : dans l’industrie, le mode de financement de l’investissement principal est l’épargne. Selon Turgot, l’épargne sert à 3 choses :

* Acquisition des terres : par laquelle l’épargnant cherche un revenu stable, une rente
* Le prêt à intérêt : aide les emprunteurs momentanément en difficulté et fournit au prêteur un revenu sans travail réel ni risque, également une rente
* L’achat des machines (fait nouveau) : la réalisation d’un investissement

Il en tire trois conclusions :

* L’épargne ≠ thésaurisation, et elle ne réduit pas la demande : Chaque opération fournit un revenu à quelqu'un qui le dépense pour subvenir à ses besoins
* L’impact économique de l’épargne varie. Seul l’achat de machine est porteuse, car source de richesses futures. La politique économique doit chercher à la favoriser.
* Le taux d’intérêt est un prix établit par la confrontation de l’offre et de la demande sur le marché entre prêteur et emprunteur, parmi lequel le poids de l’Etat est considérable. Le niveau de déficit budgétaire fixe le taux d’intérêt et pénalise l’investissement.

*La théorie de la valeur de Turgot*

**Valeur fondamentale** : le coût de production (frais de matières premières, intérêt des avances, salaire du travail). La valeur fondamentale est quasiment stable.

**Valeur vénale** : prix dont l’acheteur convient avec le vendeur, elle dépend de la confrontation entre la demande et l’offre. Elle varie beaucoup, et gravite autour de la valeur fondamentale mais tend à s’en rapprocher.

**Valeur estimative** (pour parler de la valeur fondamentale) : qui est définie par l’utilité et la rareté, et la valeur « appréciative » comme étant la valeur créée par la relation d’échange. Le prix juste s’obtient par tâtonnements.